

BOURSE ANTICIPATIONS

BULLETIN DE PRÉVISIONS ASTROLOGIQUES

Mensuel

- 1^{er} au 31 décembre 2018 -

N° 289

UNE FIN D'ANNÉE PROBABLEMENT SANS RELIEF

La fin de cette année 2018 risque de ne pas être beaucoup appréciée par les investisseurs, les marchés d'actions ayant à notre avis peu de chances de faire des prouesses alors que l'on redoute un ralentissement de la croissance mondiale. Cela serait d'ailleurs assez conforme à notre mauvais paramètre de la période actuelle (2017-2020), qui a notamment tendance à peser sur la consommation par les guerres commerciales et parallèlement à stimuler l'inflation et la hausse des taux d'intérêts.

Sur ce mois de décembre, nous aurons en fait deux paramètres importants. Le premier est positif et il consacre le retour de notre important facteur favorable de très long terme (2012-2020). Cependant, s'il se produit à nouveau de façon "exacte" le mardi 4 décembre prochain, nous avons déjà indiqué que ce n'est pas un signal à manier sur le court terme. Il pourrait ainsi passer relativement inaperçu sur ce début décembre mais, en revanche, alimenter un rebond des marchés plus tard pendant l'hiver. Peut-être dès la fin du mois de décembre ou seulement à partir de la seconde partie du mois de janvier 2019.

Notre second paramètre important est pour sa part négatif. Il s'agit de notre mauvais élément de la période actuelle (2017-2020) qui sera lui aussi à nouveau "exact" le samedi 15 décembre. Ce n'est évidemment pas une bonne nouvelle pour cette fin d'année, car son impact est généralement assez sensible autour de chacun de ses passages précis.

Il risque d'ailleurs de provoquer certains déboires sur les marchés d'actions sur la première quinzaine du mois notamment. En effet, ce mauvais indicateur risque d'être renforcé par de plus petits signaux négatifs autour des 4/10 décembre. Eventuellement, cela pourrait même provoquer certaines réactions baissières un peu brutales sur les indices boursiers. Ce n'est pas assuré, mais c'est en tout cas le risque...

La fin du mois de décembre pourrait être plus calme et même conduire à une période un peu plus favorable après Noël et jusqu'en fin d'année. Il ne va cependant s'agir que d'une poignée de séances, même si un signal favorable et généralement réconfortant va se présenter de façon précise le jeudi 27 décembre. On peut cependant douter fortement qu'il parvienne à inverser vraiment le cours des choses. Son impact devrait probablement demeurer limité.

Notre supplément trimestriel porte, comme d'habitude à la fin de chaque année, sur un survol global de l'année à venir. Sur le fond, deux hypothèses générales peuvent être émises sur cette année 2019 : une évolution sans grand intérêt des bourses occidentales, coincées en fait entre nos deux importants paramètres de la période, l'un positif et l'autre négatif; ou une évolution sensiblement baissière, surtout à partir du printemps et jusqu'au début 2020 qui permettrait au marché américain de corriger son euphorie haussière des dernières années.

Nous redoutons bien sûr la seconde hypothèse. Celle-ci ne serait pas du tout absurde dans une simple logique d'évolution habituelle des marchés. Nous en détaillons les arguments dans notre supplément annuel ci-dessous, mais soulignons simplement ici qu'une correction "habituelle" après une grande vague de hausse représente globalement un repli des indices boursiers de l'ordre de -40% environ. Si l'on prend le S&P 500, cela le ramènerait donc dans la zone des 2000 points alors qu'il tourne actuellement autour de 2700 points.

Nous soulignons donc ce risque, qui rendrait alors cette année 2019 des plus difficiles pour les portefeuilles boursiers. L'évolution peut être moins négative, certes, mais soyons sur nos gardes...

Le 20 novembre 2018

LES SIGNAUX DU MOIS

COURT TERME (décembre) : signaux plutôt négatifs.
MOYEN TERME (mi-janvier) : indicateurs toujours préoccupants.

POINTS DE REPÈRES DÉTAILLÉS

Lundi 3 au vendredi 7 décembre : signaux négatifs

Le mardi 4 décembre, nous voyons le retour "exact" ce jour là de notre important paramètre favorable de très long terme (2012-2020). Il peut créer la surprise à la hausse sur le court terme... Cependant, nous sommes très méfiants car, parallèlement, nous avons par ailleurs des éléments négatifs potentiellement agressifs qui sont liés à notre mauvais paramètre de la période actuelle (2017-2020). De ce point de vue, on peut notamment s'inquiéter du mercredi 5 au vendredi 7 décembre, journées qui pourraient être assez agitées.

Lundi 10 au vendredi 14 décembre : éléments peu rassurants

Dans la foulée de facteurs peu encourageants sur la semaine précédente, le lundi 10 et le mardi 11 décembre pourraient également être sous pression. Surtout, le plus problématique est le retour "exact" de notre paramètre malheureux de la période actuelle qui se produira précisément le samedi 15 décembre. Il risque ainsi d'exercer une pression négative autour de son passage exact et, par conséquent, potentiellement sur l'ensemble de cette semaine. Le jeudi 13 décembre voit par ailleurs un mauvais facteur se présenter et risquer de peser sur les actions.

Lundi 17 au vendredi 21 décembre : facteurs peu favorables

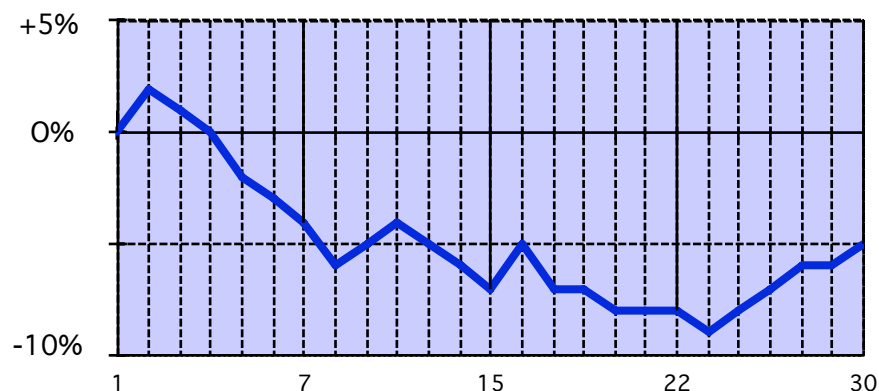
Peu d'éléments de court terme sont présents cette semaine. Il est cependant possible que notre mauvais paramètre, "exact" le samedi 15 décembre, continue d'exercer une pression baissière sur les marchés d'actions. Dans ce cas, cela pourrait surtout avoir lieu le mardi 18 et le vendredi 21 décembre. Le jeudi 20 décembre voit également se glisser un indicateur peu heureux.

Lundi 24 au lundi 31 décembre : indicateurs en amélioration

Le lundi 24 décembre (fermeture d'Euronext en début d'après-midi) peut encore être sous pression. Mais les marchés pourraient ensuite bénéficier d'un facteur favorable qui sera "exact" le jeudi 27 décembre. Il n'est pas de première importance, mais son poids théorique néanmoins non négligeable pourrait conduire à un redressement partiel des bourses jusqu'en fin d'année le lundi 31 décembre.

Notre graphique est probablement trop négatif sur ce mois de décembre. Il signale surtout le risque maximal de cette fin d'année 2018.

ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40 ET DU DJ EURO STOXX 50 EN DECEMBRE



Ce graphique constitue uniquement un repère visuel complémentaire :
il est purement indicatif, en particulier son échelle en pourcentage.

HYPOTHÈSES DE GESTION

Pour les investisseurs ou gestionnaires traditionnels :

Nous demeurons très réservés sur ce mois de décembre vis à vis des actions. En fait, notre attitude prudente risque fort de perdurer globalement pendant une bonne partie de l'année 2019.

Cependant, il peut y avoir un petit créneau plus rassurant sur les mois à venir, ce qui peut inciter à réfléchir sur quelques investissements en bourse. Sur le fond, un tel créneau pourrait s'étaler de la mi-décembre 2018 au plus tôt ou de la fin janvier 2019 jusqu'au début du mois de mai prochain. Il est donc possible que l'on assiste à un rebond des marchés pendant plusieurs mois, même s'il risque de s'avérer assez mou au bout du compte. Il s'agit là d'une hypothèse un peu optimiste, mais on peut éventuellement se risquer à en tenir compte au moins partiellement, de façon limitée et en conservant une optique très prudente.

En effet, le risque à terme est d'aboutir à une correction "habituelle" du marché américain. Or, celui-ci a connu une phase haussière exceptionnelle de 2009 jusqu'à l'été dernier. Une consolidation "habituelle" ferait baisser les indices américains d'environ -40% au minimum (premier ratio de retracement de Fibonacci de -38,2% exactement). Si cela doit être le cas, nous estimons que cela aurait surtout lieu pendant l'année 2019 et une telle éventualité (Cf. notre supplément annuel) ne peut bien sûr qu'inciter à en tenir compte.

Pour les investisseurs dynamiques, gestionnaires d'OPCVM ou de fonds futures :

Il est possible que des positions de couverture puissent être gagnantes jusque vers le 7 décembre, voire éventuellement jusque vers le 18 décembre dans une optique de relativement court terme. L'analyse technique peut indiquer par ailleurs d'autres repères, à plus court comme à plus long terme.

Pour les amateurs de spéculation :

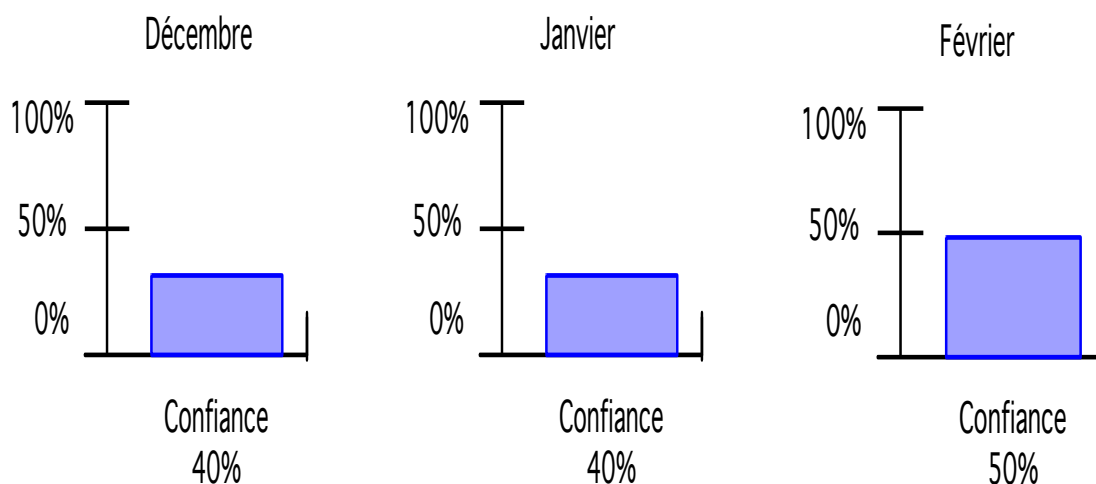
En pure spéculation ou à titre simplement ludique, c'est à dire avec tous les risques que l'on est prêt à assumer, voici les périodes de court terme où l'on pourrait envisager la possibilité de décalages des indices boursiers européens à la hausse ou à la baisse. L'analyse technique classique peut par ailleurs permettre de valider ou invalider telle ou telle indication ci-dessous qui relève d'une pure réflexion par définition aléatoire :

- Hausse possible de court terme : jeudi 20 au vendredi 21 décembre, jeudi 27 au vendredi 28 décembre.

- Baisse possible de court terme : mercredi 5 au vendredi 7 décembre; jeudi 13 décembre; mardi 18 décembre; lundi 24 décembre.

Nos hypothèses de gestion reflètent une simple opinion et ne visent qu'à fournir des pistes de réflexion.

NOTRE BAROMÈTRE DE CONFIANCE A TROIS MOIS



Ce baromètre fournit seulement un repère supplémentaire et ne constitue nullement une incitation à la vente ou l'achat.

LES VALEURS DU CAC 40

VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS	VALEURS	A 3 MOIS
ACCOR	= - =	DANONE	= = +	ORANGE	= = -	SODEXO	- + +
AIR LIQUIDE	+ + =	ENGIE	+ = ++	PERNOD RICARD	+ - +	SOLVAY	+ = +
AIRBUS GROUP	+ + +	DASSAULT SYST	+ = -	PEUGEOT	= - =	STM	= = =
ATOS	= = =	ESSILOR INT.	+ - =	PUBLICIS GROUPE	- = +	TECHNIPFMC	= + =
AXA	+ + +	HERMES INTL	+ - =	RENAULT	- - -	TOTAL	+ - +
BNP PARIBAS	- = =	KERRING	+ = =	SAFRAN	- - =	UNIBAIL-RODAMCO	= - =
BOUYGUES	+ - -	L'OREAL	- - =	SAINT-GOBAIN	= = -	VALEO	= = =
CAP GEMINI	+ + +	LEGRAND SA	- - +	SANOFI-AVENTIS	= = =	VEOLIA ENV.	+ = +
CARREFOUR	= + +	LVMH	+ = +	SCHNEIDER ELECTRIC	+ + +	VINCI	= = =
CREDIT AGRICOLE	+ + +	MICHELIN	= = +	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	+ + =	VIVENDI	+ + =

Signaux : + (positif), - (négatif), = (neutre). Les trois signes (+, -, =) portent respectivement sur chacun des trois mois à venir. L'analyse des valeurs est relative et elle n'intègre pas nos prévisions sur la tendance générale.

ASTRES ET MARCHÉS : URANUS ET NEPTUNE MENAÇANTS

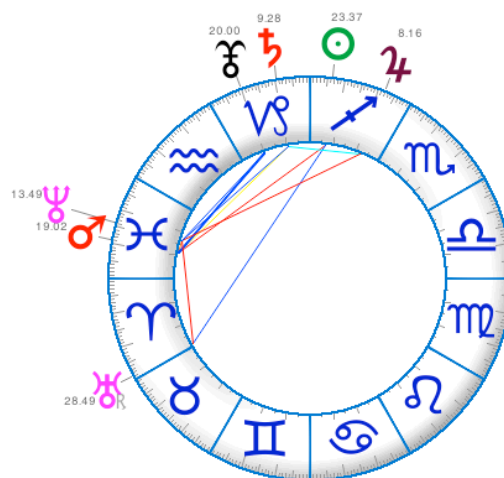
Ce mois de décembre va voir deux influences de nature opposée s'affronter. Malheureusement, nous avons plutôt tendance à penser que c'est la plus mauvaise configuration qui risque de l'emporter.

Au plan positif, relevons cependant le retour de notre beau paramètre entre Neptune et Pluton par le biais d'un angle képlérien de 54°. La configuration aura lieu le 4 décembre et, en théorie, elle pourrait conduire à une hausse notable des marchés pendant un, deux ou même trois mois.

Nous doutons cependant d'un tel scénario car, parallèlement, Uranus et Neptune reforment un demi-carré quelques jours plus tard le 15 décembre. De surcroît, nous aurons deux détonateurs potentiels pour cette mauvaise influence astrale avec le Soleil et Mars. Entre le 5 et le 7 décembre précisément, le Soleil et Mars vont s'en prendre au mauvais tandem d'Uranus et Neptune et risquent donc de déclencher ses mauvais effets : guerre commerciale, hausse des taux d'intérêt, inflation, attentats, etc.

Cela pourrait bien compromettre toute possibilité de rallye de fin d'année. Relevons par ailleurs un mauvais Mercure avec ce même duo sur les derniers jours de l'année et précisément les 24 et 25 décembre. Heureusement peut-être, Euronext sera fermé les 25 et 26 décembre...

Demi-carré Uranus-Neptune du samedi 15 décembre 2018

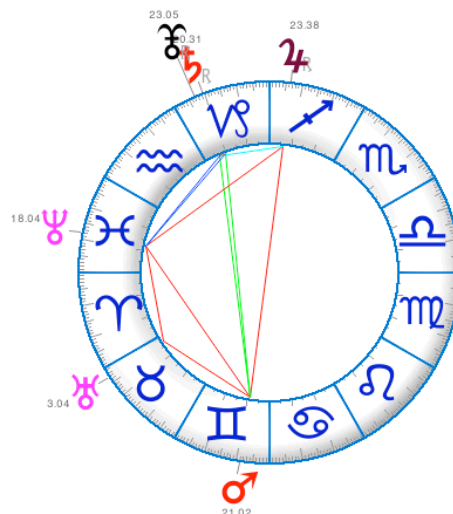


PRÉVISIONS 2019 : UNE ANNÉE A REDOUTER

L'année 2019 à venir risque au mieux de ressembler à celle qui est en train de s'achever. On pourrait alors avoir une année mi-figue mi-raisin. Certes, on rêve toujours de voir les marchés américains se purger pour les assainir après leur course haussière de 2009 à 2018. Dans ce cas, le S&P 500 aurait un bel objectif minimal à la baisse vers 2000 points. Ce serait l'idéal pour repartir d'un bon pied et ce n'est peut-être pas impossible. Cela dit, nous sommes réservés sur une telle consolidation car nous aurons deux grands paramètres de nature opposée, le premier effectivement fort négatif mais le second de nature à apaiser bien des inquiétudes.

Notre premier paramètre négatif est à nouveau le demi-carré Uranus-Neptune. En voici le graphique lors de son prochain passage exact le 2 mai prochain :

Demi-carré Uranus-Neptune du 2 mai 2019



Cette mauvaise relation planétaire pèse essentiellement sur la consommation des ménages, stimule les guerres commerciales, tire l'inflation à la hausse et notamment les prix du pétrole et pousse dans la foulée à la hausse des taux d'intérêts. On l'a déjà bien vu à l'oeuvre sur l'année 2018 et, en fait, depuis l'apparition de ce conflit planétaire pendant l'été 2017.

Cela se traduit également par la guerre commerciale lancée par Donald Trump, qui ne peut qu'entraîner progressivement la hausse des prix sur de nombreux produits de consommation si elle se poursuit.

Au plan politique, cette mauvaise configuration favorise les extrêmes de gauche, l'islamo-gauchisme notamment et le terrorisme islamiste. En matière de terrorisme islamiste, c'est surtout sa nouvelle variante qui est favorisée, c'est à dire des actions souvent individuelles ou mal préparées comme la multiplication des attaques au couteau depuis environ un an. Mais dans certains cas, on a observé de nombreuses victimes, comme lors de l'horrible attentat du Bataclan à Paris.

Cela crée également des tensions est-ouest et on a bien vu ces derniers mois les problèmes rencontrés par l'Occident avec la Russie. Ces relations conflictuelles devraient donc se poursuivre en 2019.

Globalement, toute cette année 2019 devrait donc subir cette mauvaise influence astrale qui perdurera encore sur les débuts de l'année 2020.

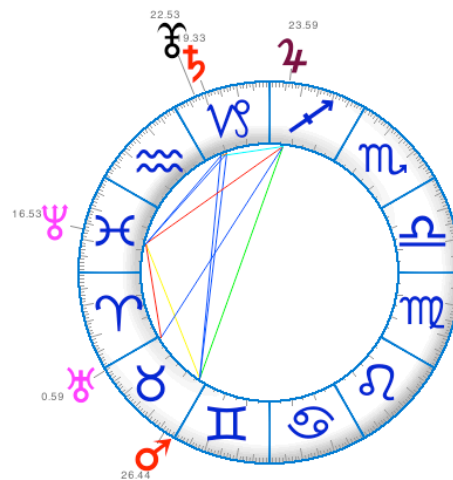
Cela dit, notre paramètre favorable de très long terme Neptune-Pluton (angle képlerien favorable de 54° de 2012 à 2020) devrait atténuer au moins partiellement les problèmes posés par le mauvais duo Uranus-Neptune. On peut même dire de façon générale que les influences de ces deux tandems sont globalement de nature opposée.

En effet, l'influence favorable Neptune-Pluton tend à produire une croissance modérée et constitue un bon soutien au pouvoir d'achat des ménages. Cela tend également à rendre la hausse des prix assez raisonnable et les taux d'intérêts à un niveau équilibré. Par ailleurs, sur un plan plus général, cela tend à faciliter la négociation et à apaiser les tensions internationales.

Cette belle relation Neptune-Pluton se produira de façon exacte en mars 2019, même si elle exercera son influence sur l'ensemble de l'année.

Voici le graphique de cette relation harmonique :

Angle favorable de 54° Neptune-Pluton le 26 mars 2019



Nous aurons donc sur cette année 2019 deux influences de nature opposée.

Mais un élément nous inquiète... Notre paramètre négatif (2017-2020) va être présent de façon pressante durant toute l'année, alors que notre grand repère favorable (2012-2020) sera relativement distendu du milieu du printemps jusqu'en fin d'année, et même jusqu'au printemps 2020.

Cela ouvre ainsi la porte à une mauvaise année "potentielle" pour les actions, notamment du milieu du printemps jusqu'à l'automne et même l'hiver 2019-2020 où il sera toujours très présent. Il s'agit d'une hypothèse pessimiste, soulignons-le d'emblée. Elle ne nous paraît cependant pas impossible et nous en détaillons les arguments possibles ci-dessous et notamment sur la partie concernant le printemps et l'été 2019.

Un hiver qui pourrait s'améliorer progressivement

L'hiver à venir pourrait bien être un peu à l'image de celui de 2018, c'est à dire assez contrasté. Des influences opposées vont en effet se succéder.

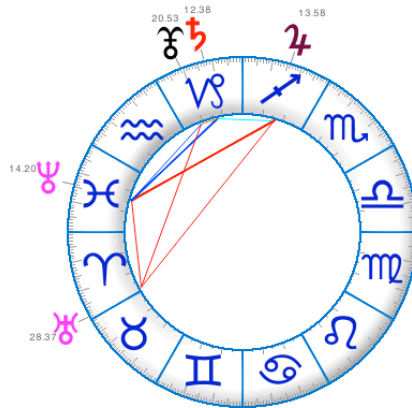
Si la fin de l'année 2018 voit revenir au premier plan la belle relation entre Neptune et Pluton, qui pourrait donner lieu à un petit rallye de fin d'année sur la seconde quinzaine de décembre, la suite est moins heureuse.

En effet, le mois de janvier va d'abord voir un mauvais Jupiter s'en prendre successivement à notre mauvais duo Uranus et Neptune. Au programme possible des désagréments, on pourrait avoir de

nouveaux développements dans la guerre commerciale, une évolution un peu préoccupante de l'inflation et des taux d'intérêts et, bien sûr, la gestion de la dette italienne ou du Brexit qui peuvent demeurer de beaux casse-têtes pour la zone euro et l'Union Européenne.

Nous présentons ci-dessous le graphique de ce conflit de Jupiter avec Uranus et Neptune entre le 9 et le 13 janvier 2019. Par souci de simplification, nous avons retenu une date entre ces deux échéances.

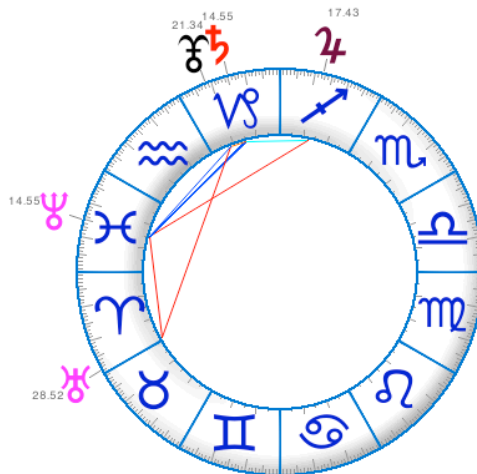
Sesqui-carré Jupiter-Uranus et carré Jupiter Neptune entre le 9 et le 13 janvier 2019



On peut également relever que le choc de Jupiter à Neptune concerne notamment la France et son pouvoir politique qui risque de subir de nouvelles déconvenues. Mais nous traiterons plus spécifiquement ce problème à la fin de ce bulletin. En tout cas, on voit que le début du mois de janvier pourrait bien être un peu secoué. Une petite vague de baisse sur les indices boursiers est à cet égard le plus probable.

Cependant, en fin de mois, on va assister à une belle relation de Saturne à Neptune... En voici le graphique :

Sextile Saturne-Neptune du jeudi 31 janvier 2019

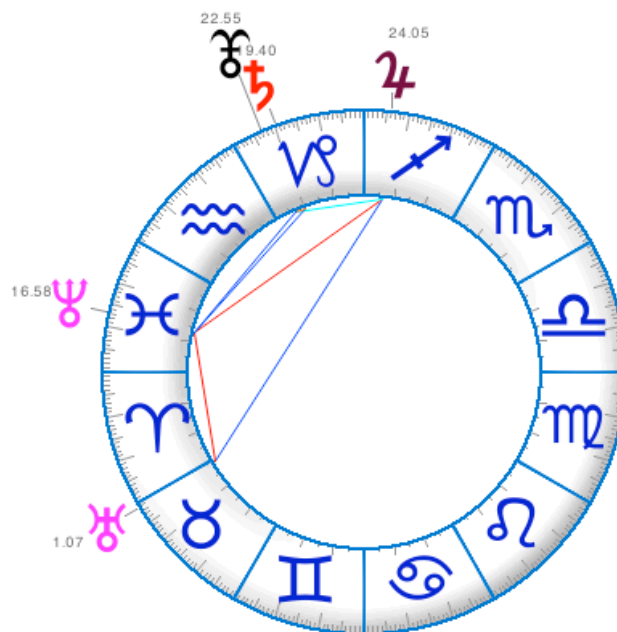


Voilà une belle configuration qui est de nature à apaiser largement les tensions précédentes de ce mois de janvier. Ce duo planétaire positif tend d'abord à favoriser les actions des banques centrales en les faisant bien accepter de la part des investisseurs.

Ensuite, c'est un facteur relativement apaisant pour l'inflation et les taux d'intérêts, ce qui a pour effet de favoriser la consommation des ménages et de les rassurer sur l'avenir. Il s'agit donc d'un moteur non négligeable pour stimuler au bout du compte la croissance économique ou ce que l'on peut en escompter sur les mois suivants.

Les marchés d'actions devraient probablement en profiter, même si le mois de février ne paraît pas très positif par ailleurs. Cependant, nous allons retrouver au mois de mars notre superbe relation de 54° entre Neptune et Pluton, la configuration de tous les apaisements par excellence. En voici le graphique :

Angle de 54° Neptune-Pluton du jeudi 28 mars 2019



Cette belle configuration pourrait aider les marchés à relativement bien finir l'hiver et, peut-être, à connaître une jolie petite vague haussière depuis la fin du mois de janvier précédent. Certes, méfions-nous toujours du conflit Uranus-Neptune qui demeure très présent... Mais au moins y a-t-il l'espoir de voir les marchés bien se comporter sur la seconde partie de l'hiver.

Un printemps de plus en plus difficile !

Le printemps 2019 pourrait bien débuter, grâce à la configuration positive que nous avons mentionné en fin d'hiver mais qui a en fait lieu au début du printemps. Celle-ci étant cependant influente sur plusieurs mois de façon le plus souvent perceptible, elle peut bien sûr permettre de soutenir la fin de l'hiver comme nous l'avons mentionné ci-dessus.

Elle devrait probablement conduire les marchés à un comportement relativement satisfaisant au début de ce printemps et probablement sur le mois d'avril. Mais ce sera sans doute une autre affaire à partir du mois de mai...

En fait, les deux configurations neptuniennes que nous avons indiqué pour le mois de janvier demeurent

en place de façon assez précise. Elles sont de nature opposée et, globalement, on peut se dire que cela risque de figer un peu les marchés d'actions.

Certes, la planète Saturne a en théorie plus de poids que Jupiter. De plus, nous avons le retour sur la fin mars de la belle configuration Neptune-Pluton comme c'est le cas tous les printemps depuis 2012. Cela pourrait donner une influence saturnienne un peu prépondérante durant une grande partie du printemps, déjà décrite sur le mois de janvier. Mais cela ne donne en tout cas pas l'idée d'une possible fusée haussière sur les marchés d'actions...

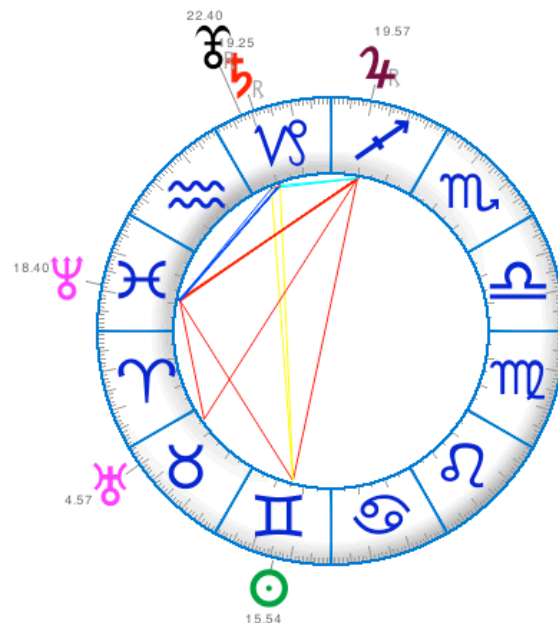
Cela dit, pour la France, qui dépend très fortement de Jupiter et Neptune, l'exécutif ne devrait sûrement pas être à la fête. Heureusement, Saturne peut sans doute limiter certaines contestations.

Le mois de mai se présente différemment et il pourrait être assez sensiblement négatif et conduire, de fil en aiguille, à une belle vague de baisse sur les marchés d'actions d'ici l'été prochain.

En effet, notre gros paramètre négatif de la période actuelle (2017-2020), le conflit entre Uranus et Neptune, revient en pleine lumière le 2 mai très précisément, comme nous en avons présenté le graphique au début de ce supplément. Evidemment, Jupiter est mal placé avec lui et risque donc de le rendre d'autant plus nocif. Nous avons détaillé ses effets potentiels au début de ce supplément et rappelons simplement que cela peut notamment concerner la guerre commerciale, l'inflation et les taux d'intérêts, la hausse du pétrole, le terrorisme islamiste et jusqu'à des guérillas urbaines islamo-gauchistes, des flambées de violence provoquées par l'extrême-gauche et même des tentatives de coups d'Etat communistes éventuellement.

En arrivant sur le mois de juin, les marchés financiers vont essayer un petit choc supplémentaire. En effet, Jupiter commence à reculer dans le ciel (vu de Terre seulement bien sûr) et il va se heurter à Uranus. Ce n'est en soi pas bien méchant théoriquement. Mais cela peut néanmoins accentuer davantage le lourd conflit entre Uranus et Neptune, déjà si présent depuis le début mai. D'autant plus que le Soleil sera lui aussi agressif quelques jours plus tard, ce qui n'est généralement pas de très bon augure.

Sesqui-carré de 135° de Jupiter rétrograde à Uranus le 6 juin 2019



Le mois de juin risque donc d'être un peu houleux, mais nous ne pouvons pas pour autant en déduire un choc baissier de grande ampleur nécessairement. De façon théorique, ce serait exagéré, au moins à l'étape actuelle, c'est à dire en première analyse et de longs mois à l'avance.

Un été préoccupant

La fin du printemps ne semble donc pas très bonne. Et si l'on regarde l'été, il n'y a en théorie pas de belles configurations planétaires à prendre en compte. Cela pourrait conduire à une nouvelle période assez maussade.

En premier lieu, relevons que notre paramètre positif de très long terme demeure évidemment présent jusqu'en 2020 mais qu'il va être assez distendu. A la différence des années précédentes, il ne va pas se renouer de façon exacte durant l'automne cette année mais seulement au mois de mars suivant en 2020. Le soutien qu'il peut donc apporter risque d'être plus limité.

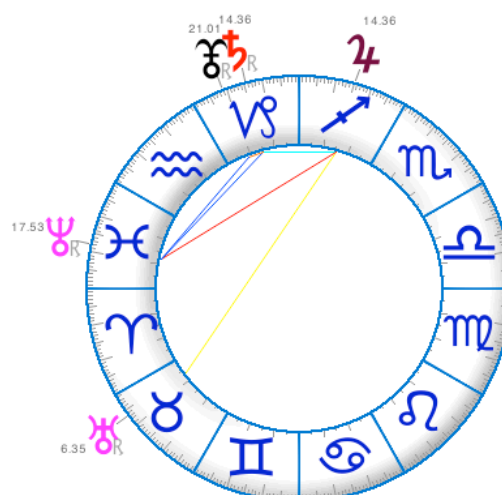
Par ailleurs, notre mauvais paramètre Uranus-Neptune demeure de son côté parfaitement en place durant tout l'été. Une hypothèse possible, certes sans doute pessimiste, serait qu'il exerce une sourde pression sur les marchés d'actions et que cela entretienne une pente baissière qui aurait débuté bien plus tôt.

A cet égard, nous rappelons une nouvelle fois que le marché américain a connu une pente haussière ininterrompue de 2009 à 2018. Cinq vagues à la hausse peuvent jusqu'ici être comptabilisées, ce qui en fait un mouvement "potentiellement" complet avant une forte correction. En règle générale, celle-ci représente un minimum de -38,2% de retracement de la hausse précédente. En l'état actuel des choses sur ce mois de novembre 2018, cela pourrait donc "théoriquement" ramener le S&P 500 dans la zone des 2000 points environ. Ce ne serait pas rien...

Nous avons du mal à envisager un tel schéma, car nous conservons toujours, même distendu, notre beau paramètre positif de très long terme (2012-2020). Cela dit, nous ne pouvons exclure un schéma pessimiste et une forte purge sur les actions en 2019. Dans ce cas, très probablement, cet été ne serait pas très fameux. Il subirait la pression de notre conflit entre Uranus et Neptune : guerre commerciale, hausse du pétrole et inflation, hausse des taux d'intérêts, hausse du chômage et tout ce qui peut affecter la consommation des ménages, tensions est-ouest, islamo-gauchisme et menaces populistes ou d'extrême-gauche possibles sur certaines des démocraties les plus vulnérables, etc.

Présentons quand même un petit élément favorable entre Jupiter et Saturne qui, précisément, aura lieu le 19 août. en voici le graphique :

Demi-sextile Jupiter Saturne du lundi 19 août 2019



Il s'agit d'un facteur certes positif, mais tout de même assez secondaire. Il peut représenter une petite trouée de ciel bleu, aider à un rebond des indices ou, dans le meilleur des cas, contribuer à les maintenir

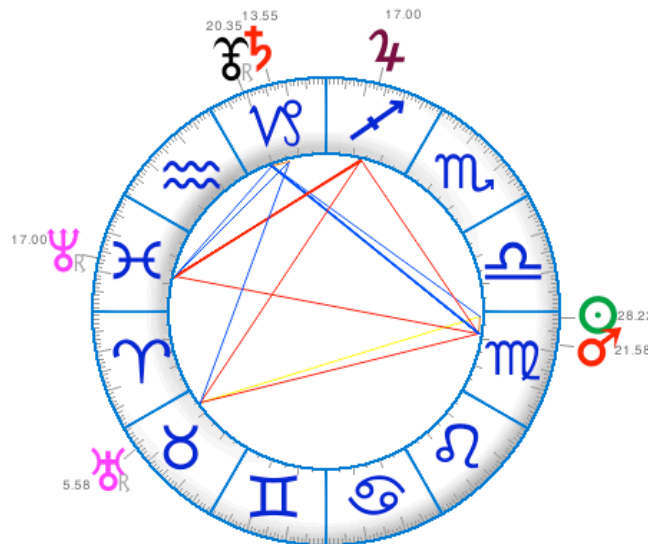
à flots. Ces deux planètes étant notamment liées à la construction européenne, il est possible que cette période prépare une sorte de refondation européenne que l'on peut envisager à partir de 2020. Mais les effets à en attendre sur ce plan ne devraient probablement pas être spectaculaires. De bonnes idées peuvent commencer à être émises, mais on peut redouter qu'elles soient rapidement enterrées dans l'immédiat.

Un automne qui commence mal...

Cette fin d'année 2019 risque d'être encore difficile. Le début de l'automne se présente en tout cas assez mal avec un Jupiter agressif, qui entre en confrontation exacte avec Neptune le 21 septembre, puis avec Uranus quelques semaines plus tard le 14 octobre. Cela pourrait constituer une fort mauvaise période boursière.

Voici le graphique du début de cette période difficile avec le choc précis Jupiter-Neptune :

Carré Jupiter-Neptune du samedi 21 septembre 2019



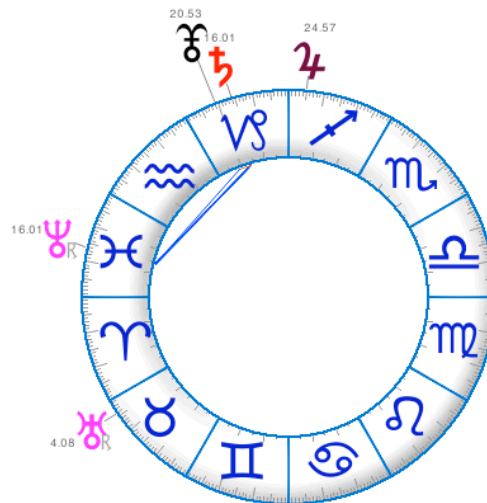
La mauvaise position de Jupiter vis à vis de Neptune et Uranus sur la fin septembre et en octobre risque évidemment d'accroître l'agressivité naturelle de la confrontation bien plus importante entre Uranus et Neptune.

Tous les mauvais éléments que peut apporter cette confrontation planétaire risquent ainsi de se retrouver durant cet automne. Sur notre graphique, on voit également que le Soleil et Mars seront mal disposés, ce qui pourrait rendre cette période potentiellement assez explosive.

Les indices boursiers risquent de subir aussi une assez forte volatilité, a priori orientée à la baisse bien entendu. En tout cas, c'est un début d'automne qui, potentiellement, se présente comme étant à hauts risques.

Heureusement, nous trouvons quand même un facteur positif en novembre. En voici la carte à la page suivante :

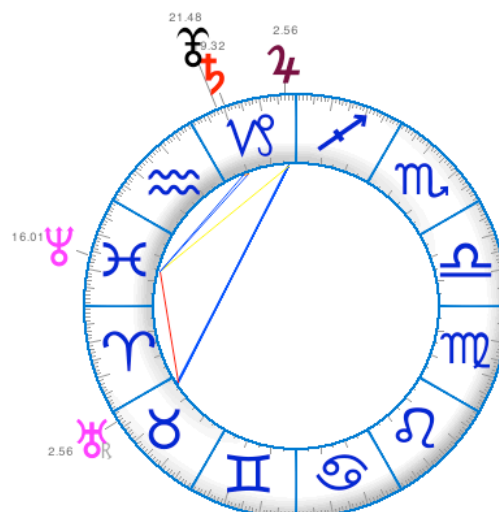
Sextile Saturne-Neptune du samedi 9 novembre 2019



Il s'agit du retour de la belle configuration entre Saturne et Neptune, qui s'était déjà présentée une première fois sur la fin du mois de janvier précédent. Cela devrait apaiser bien des tensions et, sans doute, permettre un beau rebond des marchés d'actions s'ils ont effectivement été secoués auparavant.

Jupiter lui-même va devenir plus accommodant sur la fin de l'année, formant dans sa course en avant une belle relation avec Uranus. Cela pourrait redonner ou conforter certains espoirs en matière de croissance mondiale notamment. En voici le graphique :

Trigone Jupiter-Uranus du dimanche 15 décembre 2019



Cela dit, on voit aussi sur ce graphique que le demi-carré Uranus-Neptune de 45° est très serré à

exactement 46° 55". Et surtout, Uranus est rétrograde, c'est à dire que vu de la Terre il paraît reculer dans le ciel. Mais la planète reprend sa marche en avant début janvier 2020 et cela risque fort de relancer à nouveau les mauvais effets que l'on peut redouter de ce choc Uranus-Neptune.

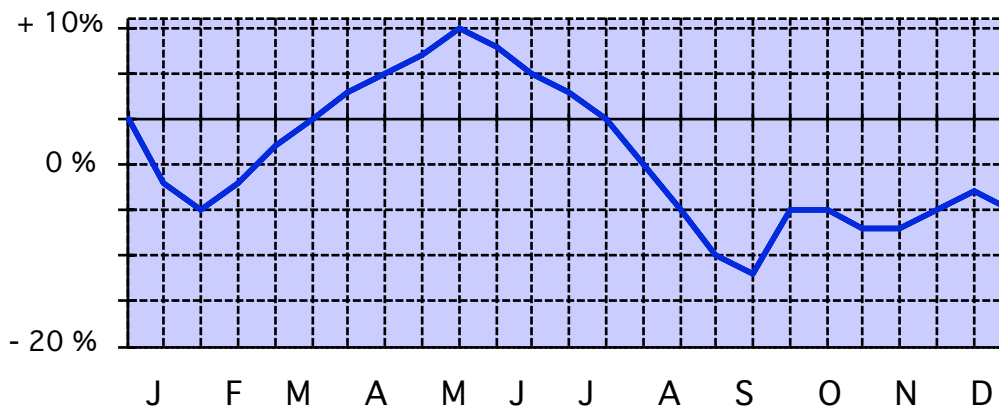
Par ailleurs, on peut observer pour conclure que Saturne approche d'une conjonction à Pluton qui aura lieu sur la fin du mois de janvier 2020. Or, l'approche de cette conjonction a généralement tendance à déstabiliser les marchés avant qu'elle ne se produise. Il n'est pas acquis du tout que les marchés se stabilisent franchement sur cette fin d'année... Un petit rallye de fin d'année est tout à fait plausible même s'il ne s'agit que d'un rebond, mais un nouvel élan haussier n'est pas encore assuré.

En résumé, cette année 2019 mérite sans doute une grande prudence de la part des investisseurs. L'année 2020 sera à cet égard bien plus prometteuse !

Voici pour conclure deux hypothèses possibles d'évolution des marchés en 2019 :

HYPOTHÈSE OPTIMISTE :

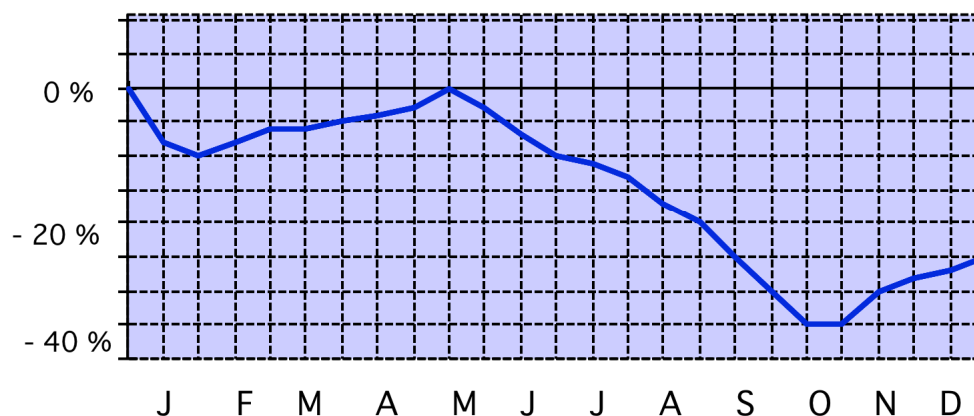
ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40 ET DU DJ EURO STOXX 50 EN 2019



Ce graphique constitue uniquement un repère visuel complémentaire :
il est purement indicatif, en particulier son échelle en pourcentage.

HYPOTHÈSE PESSIMISTE :

ÉVOLUTION ANTICIPÉE DU CAC 40 ET DU DJ EURO STOXX 50 EN 2019



Ce graphique constitue uniquement un repère visuel complémentaire :
il est purement indicatif, en particulier son échelle en pourcentage.

France : Le risque d'une énorme crise politique et sociale française ?

Cette année 2019 risque de voir la France subir une très grave crise politique et sociale. Depuis l'été dernier et l'affaire Benalla à l'Élysée, puis la contestation des "gilets jaunes" contre les taxes sur les carburants qui est en fait une révolte fiscale plus générale, on voit bien que la situation est devenue explosive.

Le président Emmanuel Macron n'est pas apprécié, son comportement est jugé arrogant et les prélèvements obligatoires, au lieu de baisser comme il l'avait promis, continuent d'augmenter et d'alimenter des dépenses clientélistes ou les revenus de différents lobbys économiques.

En fait, sur le fond, on peut considérer que la France est devenu un pays aux réglementations tatillonnes et souvent stupides, avec des impôts, des taxes, des cotisations sociales, des rentes de situation constituant un véritable enfer fiscal et bureaucratique, sans oublier la surveillance policière des individus qui prend des proportions inquiétantes.

Tandis que les libertés individuelles ou le droit de propriété sont de plus en plus bafouées, l'insécurité et la violence ne cessent de progresser et l'immigration n'est ni contrôlée ni sanctionnée dans ses conséquences anti-sociales. Tout ceci crée un climat explosif et les astres ne disent pas autre chose...

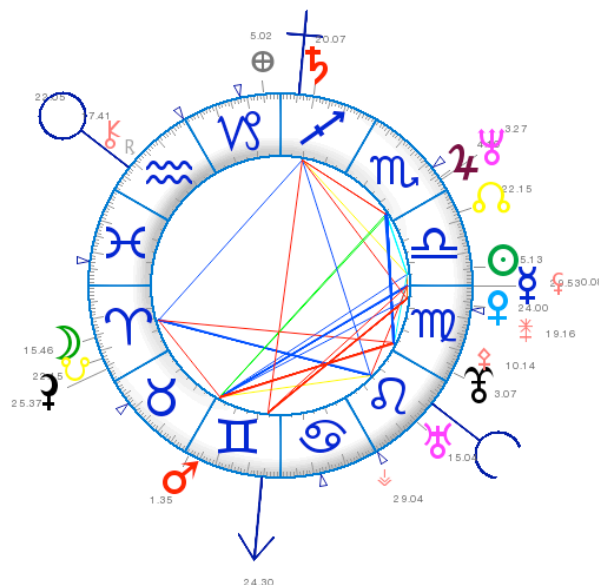
La France dépend étroitement du cycle Jupiter-Neptune. Celui-ci est décroissant et donc négatif en soi. De plus, sur l'année 2019, il arrive de surcroît à l'étape négative de son dernier carré de 90°. Par ailleurs, Neptune subit l'agression d'Uranus que nous avons largement détaillée ci-dessus. Cela crée un contexte très négatif et même potentiellement très violent pour la France en 2019.

Ce n'est pas tout... La 5^{ème} République a été fondée en 1958 sur une conjonction Jupiter-Neptune au début du signe du Scorpion. C'est si l'on peut dire l'acte fondateur et l'essence même de la démocratie française. Dans son thème de naissance, c'est donc le facteur planétaire le plus important.

Or, Uranus et Neptune vont respectivement agresser cette conjonction "natale" par opposition (la configuration la plus négative qui soit) et par sesqui-carré. De façon théorique, cela donne le sentiment que la 5^{ème} République pourrait donc être menacée dans ses propres fondements ou ses racines essentielles.

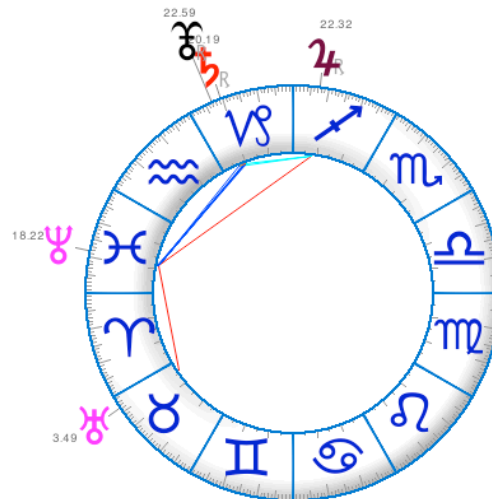
Voici déjà le thème natal de la 5^{ème} République française :

Thème natal de le 5^{ème} République le 28 septembre 1958 (fin du référendum sur la constitution)



Voici par ailleurs l'an prochain une période qui concentre un peu tous ces problèmes. Mais ce n'est pas à un mois près, c'est en fait quasiment toute l'année qui sera dangereuse, sans doute essentiellement à partir du printemps :

Mauvaises configurations pour la France à la mi-mai 2019



Le graphique ci-dessus permet de visualiser les mauvaises relations entre Jupiter, Neptune et Uranus. Si l'on y ajoute la conjonction Jupiter-Neptune à la fondation de la 5ème République qui est agressée surtout par Uranus, on ne peut que considérer très explosive la situation de la France l'an prochain.

Heureusement, Saturne et Pluton dans une moindre mesure apporteront une certaine médiation à cette situation hautement conflictuelle. Saturne formera d'ailleurs à deux reprises en 2019 un sextile exact à Neptune, ce qui devrait ou au moins pourrait atténuer les effets théoriquement assez désastreux de Jupiter contre ce même Neptune. Le pire sera peut-être évité grâce à cela...

Nous ne nous risquons pas à formuler des hypothèses sur la grave crise qui semble déjà couvrir. Elles sont nombreuses... Mentionnons simplement deux pistes possibles, qui ne s'excluent d'ailleurs pas l'une l'autre : révolte fiscale généralisée contre un Etat qui dévore ses propres enfants ou (et) contestation des habituels fonctionnaires et agents publics pouvant d'ailleurs mener au bout du compte à une grève générale.

Les conséquences ne sont pas non plus prévisibles, mais on peut se dire que cela pourrait éventuellement conduire à des élections anticipées, au moins législatives dans un tel scénario, peut-être même présidentielle.

AVERTISSEMENT :

BOURSE ANTICIPATIONS ne saurait être tenu responsable de décisions d'investissements, qui relèvent de la seule initiative des abonnés. Nos analyses constituent uniquement des essais de prévisions, aléatoires par définition. Il s'agit par conséquent d'une simple source supplémentaire de réflexions, et en aucune façon une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers. La réussite de prévisions passées ne garantit en aucun cas celles de ce bulletin. Il est recommandé de confronter nos prévisions avec d'autres méthodes d'analyse, qu'elles soient fondamentales ou techniques. Nous déconseillons toute gestion spéculative ou agressive de façon générale et notamment en se basant sur nos hypothèses de court terme qui sont encore plus fragiles.

BOURSE ANTICIPATIONS 1700, Ancien Chemin de Berre - 13410 Lambesc

Directeur de la publication : J-F. Richard - Imprimé par Bourse Anticipations - Marque déposée - Tous droits de reproduction réservés

N°Siret: 41513820500026 - Code APE : 8299Z - Membre d'une association agréée - ISSN : 12892971 - Dépôt légal à parution - Déclaration CNIL : 1240299

ABONNEMENTS : 6 MOIS : 215 euros - 1 AN : 395 euros

TÉL : (33) 04 42 57 07 04

Email : bourse.anticipations@orange.fr <http://www.bourseanticipations.com>